CHRONIQUE
À propos de...

Du 24 janvier 2004
au 21 avril 2005

À PROPOS DE...

Télécopie

À PROPOS...

...de « quelle heure qu'il est ? » et de la lèpre.

Chronique du samedi 24 janvier 2004.

MON EMPLOYEUR M'A DIT AUJOURD'HUI qu'il réfléchissait à me faire travailler sur des services plus longs et ainsi, en contre-partie, me faire venir plus souvent au travail dans la semaine. Tout ça (je le sais bien !) pour me « sucrer » une prime de « défraiement repas », pris à l'extérieur de mon domicile, à laquelle j'ai droit au-delà d'un certain nombre d'heures cumulées en 24 heures. *Déjà que les salaires n'augmentent pas,* me dis-je*, en plus avec la hausse des prix... À ce rythme-là, je connaîtrais bientôt réellement ce que vaut mon salaire « brut de décoffrage » (c'est-à-dire sans les primes) ; cela m'aura tout l'air d'un salaire en-dessous de la ligne de flottaison du SMIC !*
Je réfléchissais à ça en faisant les courses dans un grand hard discounter alimentaire de la région, tout en remplissant mon caddie par des lots de produits empaquetés par dix (moins chers...). Tout en circulant dans les rayons, je me demandais aussi, au sortir de ma réflexion personnelle, si finalement je ne constatais pas qu'il y avait plus de monde que d'habitude et finalement (parce que c'était un hard discounter, ce qui dans mon esprit revenait au même), s'il n'y avait pas plus de pauvres que d'habitude aujourd'hui, en conduisant mon caddie jusqu'aux caisses. Lorsque j'entendis d'un seul coup rugir : « ...POUR LES LÉPREUX ! ». Instinctivement, en regardant ma montre, je me demandai : « en quel siècle sommes-nous déjà ? ”.
Il paraît que c'est la journée des lépreux aujourd'hui.

Dans quel monde vit-on ?

Télécopie

À PROPOS...
...des sofas et du confort.

Chronique du jeudi 5 février 2004.

À LA TÉLÉ SUR EURONEWS CE MATIN (France 3 Télévision), j'ai vu un journaliste accueillir dans un couloir d'un immeuble évidemment cossu, le postulant au siège de président d'un quelconque conseil européen, pour une interview. Le journaliste lui a serré la main et l'a invité à s'asseoir dans un des deux fauteuils de salon rouge carmin présents, tout aussi cossus que le reste de la décoration autour d'eux. Ils se sont (presque) soulagés (au micro, par un Aaaaaaaaah...) d'avoir laissé tomber leurs séants d'aussi haut. Heureusement qu'il y a les accoudoirs du fauteuil pour se cramponner d'être tombé dans de si moelleux fauteuils. Moi aussi j'exhale ce râle de bienheureux quand je rentre chez moi de retour du chantier, et m'assieds dans un de mes deux fauteuils sans avoir idée du *comment* je vais pouvoir m'en relever. Sauf que chez moi, avant d'être moelleux à souhait, mes fauteuils sont d'abord tous défoncés !

Télécopie

À PROPOS...

...de la conduite à grande vitesse et des glaces à la fraise.

Chronique du jeudi 26 février 2004.

J'AI ENTENDU À LA TÉLÉ (pour ne pas le citer, au journal de midi de TF1) que « les français réclament de plus en plus » des aides à la limitation de la vitesse dans leurs autos, de la part des constructeurs.
Ah bon ! Quand est-ce qu'on a dit ça ? Je ne m'en souviens plus !
Mais heureusement que Raffarin, qui comme Dieu entend tout et voit tout, a devancé nos appels et, comme le dit le journaliste, a déjà réuni les constructeurs (*Ah !*) la semaine dernière (*Ah, bon !*) pour les avertir de nos beaux sentiments et belles intentions (*Ah, bon !*). Peut-être que le journaliste de TF1 croit que nous sommes tous des enfants de Raffarin !
Je ne me suis pas encore entendu dire : « Papa, j'veux une glace à la fraise ! ». Mais peut-être qu'il faut que je m'attende cet été à des prix cassés sur les glaces à la fraise, des fois que Raffarin ait pris les devants en prévision d'une nouvelle canicule !

Télécopie

À PROPOS...

...de l’éducation des enfants et du fromage.

Chronique du lundi 1 mars 2004.

MA FILLE DE 4 ANS, M’A RÉPONDU hier au dîner, alors que je présentais benoîtement avec forte allure presque, (le plateau en lévitation, comme les serveurs, au-dessus de la paume de ma main) mon plateau Tupperware de fromages, son préféré sous son nez [« Pas celui-là Papa, avec des trous... », s’agissant du gruyère, mais « l’autre... (le gouda aux noix) », me souvenais-je] :

- Je n’aime pas les noix, moi !

D’un air de dire: « Tu sais ; tu savais pas Papa (c’est pas d’ta faute) mais je n’aime pas les noix, moi ! » comme s’il n’en avait jamais été autrement ! Suis-je bête !

Mais, il y a deux jours, je t’ai vue, t’en avais plein la bouche !

Ce sont tous les privilèges de la jeunesse ça !

...Et moi, si je disais à mon employeur :

- J’aime pas la lettre que vous avez mise sur mon bureau, là ! (...à taper !)

ou en franchissant la porte du bureau, tôt le matin, à mes collègues :

- J’aime pas les corbeilles à papier, moi !

Si vous connaissez un employeur de ce type-là, faîtes-moi signe !

Télécopie

À PROPOS...

...de la planète Mars et de vous savez qui.

Chronique du mercredi 3 mars 2004.

CHAQUE FOIS QUE JE REGARDE À LA TÉLÉVISION les images en haute définition et en couleurs de Mars, je m'attends toujours à ce que surgisse un petit homme vert s'agiter, tout nu (comme sur nos pelouses vertes !), en courant d'un coin « plat » à un autre, de mon téléviseur ! Comme pour nous dire :
« Ého ! Y'a de la vie aussi, ici, chez nous ! ».
Tellement il est difficile pour nos esprits de concevoir un paysage sans vie ! Ce serait comme imaginer filmer un paysage où, dans l'oeilleton de la caméra posée sur son pied, immobile, rien ne bougerait ; pas la moindre petite bise pour faire frémir les feuilles des arbres... Comme s'il y avait déjà du vent sur Mars ! Qui plus est, des arbres pour le constater !
Inconcevable ! pour nous Terriens, élevés depuis tout petit aux images de *Starsky et Hutch* (et *Huggy « les bons tuyaux »* aussi), sans cesse en mouvement et violentes.
Surtout depuis que, hier, les scientifiques ont détecté, de manière irréfutable (preuves à l'appui: photos !) des traces *anciennes* d'eau et donc DE VIE... *possible* !

Télécopie

À PROPOS...

...de pyjama et d’électrons.

Chronique du samedi 6 mars 2004.

JOHN KERRY ÉTAIT, AVEC TOUS SES AMIS, devant sa télévision l’autre jour, à regarder s’exprimer son futur opposant à la candidature de président des États-Unis. En opposant stressé, il avait un pied posé sur l’assise d’une chaise à l’allure d’ailleurs confortable, le coude appuyé sur ce genou et la main baladeuse sous son menton et sur le glabre impeccable de ses joues rasées de près.

John Kerry avait l’air si à l’aise, détaché (dans ce quartier général dressé sans doute à la va-vite tard le soir, dans un de ses nombreux lieux de campagne visités à la hâte), parmi tous ces gens qui l’entouraient, avec son costume trois pièces tant *abîmé*, froissé par des heures livrées à l’auditoire, qu’on aurait pu l’imaginer aussi bien avec la même attitude en pyjama au milieu de son salon, parmi les siens !

Ce qui me fait dire (en riant sous cape !) qu’il avait l’air aussi libre qu’un électron dans son pyjama !

Télécopie

À PROPOS...
...de tout le monde.

Chronique du lundi 8 mars 2004.

UN TYPE L'AUTRE JOUR M'A DIT que personne ne lisait à son travail *Le Figaro* (un journal de « droite »), alors qu'*ils* les recevaient tous là-bas au boulot, et que les *feuillets roses* selon lui étaient, sur un plan journalistique (bien-sûr !), informatif (?), bien faits. Lui-même étant de la partie dans une société de communication à forte culture d'entreprise orientée à gauche comme c'est souvent le cas dans les entreprises où les salariés sont plutôt bien défendus en leur sein.
Peut-on dire alors :
- que les gens de droite sont des brutes épaisses et ne pensent qu'à eux-mêmes (pages échos économiques *roses* du *Figaro*) ?
et que les gens de gauche sont tous des gars et filles hyper sympas, toujours aux petits soins avec les autres ?
Pas si sûr que ça ! me dis-je vraiment, en me regardant me raser droit dans les yeux dans le miroir, ce matin-là....

Télécopie

À PROPOS...
...de la mort, de l'église et de la place de Dieu dans tout ça.

Chronique du jeudi 11 mars 2004.

LA SEMAINE DERNIÈRE, DANS LES PAGES régionales de notre journal préféré (*L'Est Républicain* bien sûr !), à la rubrique nécrologie, j'ai lu la mort d'une jeune fille de 23 ans, survenue subitement dans son lit à la suite d'un simple arrêt cardiaque !
Elle avait décidé (seule ?) de se faire baptiser 5 ans plus tôt, à 18 ans, sans doute suite (peut-on imaginer) à une *révélation* soudaine ? Une *révélation* semble-t-il, (pas banal quand même pour une jeune fille de son âge quand on sait la mentalité des jeunes d'aujourd'hui ! *pfff !)*, qui depuis l'avait fait même se rapprocher et prêter sa voix à une chorale d'église.

Coïncidences troublantes ?
Un fil cousu d'or et d'argent pour un romancier qui voudrait y poursuivre une intrigue...

Comment ne pas penser alors malgré soi à la place de Dieu, qu'il occuperait, s'il existait dans nos vies et au sens fatal qu'il apporterait au mot « destinée » !

Les obsèques ont eu lieu à l'église.

Télécopie

À PROPOS...

...du temps qu'il fait et des idées reçues.

Chronique du lundi 15 mars 2004.

CONTRAIREMENT À L'IDÉE REÇUE (du moins, c'est ce qu'on essaye de nous faire croire) qui voudrait qu'un pays « normalement constitué » (*économiquement parlant je veux dire : compétitif*) soit un pays avec une faible population de fonctionnaires parmi sa population active, les pays scandinaves affichent des taux égaux à ceux de la France.
Et fidèlement à l'idée répandue, une fois n'est pas coutume si j'ose dire ! il y fait bon vivre (protection sociale efficace du citoyen), que je sache, non ? (Preuve d'une économie saine ?).

Alors cessons là les dictatures des préjugés « ratios » !

Car, je m'étonne toujours que, lorsque l'on souhaite (*le journaliste à la télévision)*, anecdotiquement nous parler de température « polaire », l'on choisisse de nous montrer des images d'Amérique du Nord (*et plus précisément des États-Unis et plus précisément de New York : ses gratte-ciel et ses rues enneigées*, comme si nous en avions pas assez déjà du référent américain sur nos écrans) alors que nous avons des illustrations autrement plus frappantes et parlantes de ces « dérives » météorologiques ponctuelles, bien plus près de chez nous - ce qui nous parlerait plus aussi en terme de « voisinage » climatique : les pays scandinaves -, qui ne demandent qu'à se frotter à nos idées reçues : *pays rudes, rudes climats !*

...Des fois qu'elles seraient fausses !

Télécopie

À PROPOS...

...de mon anniversaire et de Michael Schumacher.

Chronique du jeudi 18 mars 2004.

MES ENFANTS, MA FEMME ET MOI sommes tous nés au mois de mars. L’autre jour, j’ai rêvé de mon anniversaire. J’ai rêvé que ma femme me demandait ce que je voulais.

J’ai dit dans mon sommeil :

- Si Michael Schumacher prenait le volant de ma voiture pour me conduire au boulot tous les matins, je gagnerais 10 minutes !

Télécopie

À PROPOS...
...de Blanche-Neige et des élections.

Chronique du lundi 22 mars 2004.

SAMEDI 19 MARS 2004, VEILLE DU SCRUTIN du premier tour des élections régionales, au dîner, ma femme m'a posé la fameuse question : *Pour qui j'allais voter*, étant chargée de mon vote par procuration le lendemain. Mes enfants (4 ans et 7 ans) ont répondu :
- Moi, j'vot'ra pour Blanche-Neige !
- Et moi, Jacques Chirac ! (le seul homme politique qu'elle connaisse :
le président de la République !).

J'ai aimé l'allant et la fraîcheur de leurs réponses.
Je n'ai pas aimé que cela ne soit pas transposable à moi.

Télécopie

À PROPOS...
...de paysage...

Chronique du lundi 27 mars 2004.

DIMANCHE 14 MARS, JOUR DU CARNAVAL à Besançon.
Après avoir vu une multitude de couleurs et entendu une foule de bruits et sons différents.
En compagnie de mes enfants. Sur le chemin, comme il faisait beau, j'ai songé que je rêvais de prendre une bonne bière assis à une terrasse en Israël un jour de paix.

Mais apparemment, ce n’est pas possible.

Télécopie

À PROPOS...
...d'AMOUR.

Chronique du mardi 30 mars 2004.

L'AMOUR, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est :
- quand on se sent chez soi avec quelqu'un.

- de toujours faire l'amour sans jamais avoir l'impression de parler de sexe.

- de caresser son partenaire là où on l'aime, où il nous touche (début de la joue à la naissance de l'oreille, cheveux...). C'est la sensualité (de l'autre).

- d'y penser tout le temps...

Télécopie

À PROPOS...

...du passé, présent et de l'avenir.

Chronique du samedi 3 avril 2004.

QUAND J'ÉTAIS AU LYCÉE et que je tombais par hasard sur un morceau de musique traditionnel yiddish, d'abord je souriais (de leur tenue, quand c'était à la télé) et écarquillais les yeux (devant l'insolite). Ce qui me faisait penser tout aussitôt, que ce que je voyais était, pour moi, un pan de culture mondiale qui allait disparaître.
D'abord parce que je croyais les particularismes culturels de notre monde voués à l'extinction.
Ensuite, par ce que j'en savais de la culture juive (associée dans mon esprit - parce qu'enseignée comme telle - à l'Holocauste), j'y voyais la survivance d'un monde qui déjà n'existait plus.

Je ne pensais pas à l'époque que le 21e siècle ouvrirait ses portes sur l'avenir de manière aussi religieuse.

Télécopie

À PROPOS...

...de vieillesse et de moi

ou d'*Angoisses et autres Mondes.*

Livre que je n'ai pas encore écrit !

Chronique du lundi 5 avril 2004.

ÇA Y EST, LE PROCESSUS EST EN ROUTE et rien ne pourra l'arrêter.

La deuxième étape a eu lieu dimanche dernier alors que je m'étais isolé sur mon lieu de travail pour manger. Une personne est venue me voir pour me demander un renseignement. Je me suis adressé le plus professoralement du monde à elle, la marque du processus le plus visiblement exposé et mon interlocuteur n'a rien dit ou a fait semblant de ne rien remarquer.

Il y a 3 ans, c'était une petite *blondasse* au salon de coiffure qui avait soulevé ce qui m'apparaissait comme l'horreur de la chose.

Dimanche : c'était une tache de moutarde sur ma cravate et il y a 3 ans, les poils des oreilles dont on me demandait (pour la première fois) si je voulais bien qu'on me les coupe !

Ca y est, le processus de vieillissement (et de décrépitude) est en route et je ne peux rien y faire !

Télécopie

À PROPOS...
...des martiens et de nous.

Chronique du samedi 10 avril 2004.

LE 7 AVRIL DERNIER, le gain de 20 millions d'euros de l'*Euro Millions* n'a pas été retiré par le gagnant.
Plusieurs milliers de personnes selon les sources de la Police, ont manifesté dans les rues à Londres, Paris et Madrid, pour réclamer le partage du dû outrageusement non délivré. Les participants ont agité leurs billets de loto (gagnants ou perdants) en signe de corporatisme à l'« Européenne des Jeux » et ayants droit directs du lot non rétribué.
À ...X, la foule s'est ensuite dirigée vers le bureau de tabac qui a délivré le billet gagnant, et mis à sac la vitrine du dépositaire.
Plusieurs centaines de personnes ont crié et appelé les manifestants « À LA CURÉE ! » et invité la foule elle-même à se servir grassement parmi les débris et objets divers éparpillés ainsi sur le trottoir.
La perte sèche, selon les enquêteurs dépêchés très vite sur place, est estimée à plusieurs milliers d'euros (en *Millionnaires, Morpions, Tac-o-Tac* et divers autres jeux).
Le propriétaire du bureau de tabac légèrement blessé à la tête n'a pas souhaité s'exprimer sur cette affaire.

C'est ainsi qu'en 1938, Orson Welles, a fait croire à tout le monde que les martiens débarquaient sur terre, sur les ondes d'une radio américaine.

Qui sont les martiens cette fois ?

C'est nous, les pauvres !

Heureusement rien de tout cela n'a existé !

Télécopie

À PROPOS...

...de « quelle est la beauté d’un paysage » à votre avis ?

Chronique du mardi 14 avril 2004.

J’AI ROULÉ AU BORD DE LA MONTAGNE, au bord aussi de la zone commerciale qui dévalait à ses pieds.

Quelques mètres de dénivelé.
La pente n’était pas forte.
Une maison était accrochée sur le flan de la montagne, elle était en construction.
Elle n’était pas seule, la zone pavillonnaire était de l’autre côté de la route.
Mais elle était la seule accrochée sur ce côté-ci de la route.

Ses habitants domineraient certainement la *vallée commerciale* qui s'étendait à leurs pieds.
Ils se diraient certainement qu’ils avaient là tout ce qui pouvait s’acheter, à portée de main.
Ce qui n’empêcherait pas non plus, qu’ils fassent les courses en voiture. Parce qu’en général plus le commerce, j’ai remarqué, est grand plus on ramène de course.
À pied c’est donc sans lendemain.

Peut-être un soir en s’attardant sur leurs terrasses, surplombant les parkings vides et les lampadaires éclairés toute la nuit, trouveront-ils la vue à leur gout : magnifique ?

En tout cas, sacrée tentation pour les voleurs !

- Et ça craint pas d’être ici aussi, si près ?...

Télécopie

À PROPOS...

...de l'informatique et de la vieillesse.

Chronique du samedi 17 avril 2004.

L'AUTRE JOUR, EN REGARDANT DE DOS (je n'avais rien d'autre à faire) l'informaticien à mon travail (en me baladant dans le couloir), je me suis demandé à quoi il ressemblerait plus tard, disons dans vingt ans !

Il est jeune pour le moment, son pull-over est ample.
Il est papa depuis peu et il a acheté, d'après ce que je sais, une maison dont il assure quelques menus travaux (quand même de maçonnerie !).

Tout ceci ressemble à une vie bien trop plantée, au décor bien rangé... pour être *vraie* (improvisée) '!

Mais dans vingt ans, face à ces colonnes d'unités centrales en réseau (si elles ne se sont pas d'ici là transformées en chlorophylle transmetteuses d'information enfermées dans des tubes en verre, sous serre !) ses lunettes seront :
- toujours rondes,
mais :
- il remplira certainement son pull, il marchera en canard et probablement que, toujours à la même place, il détestera son travail !

Et moi alors, gros bêta, à quoi je ressemblerai plus tard ! À traîner dans les couloirs et à faire des prévisions apocalyptiques sur la vieillesse, dans le dos de tout le monde ?

Télécopie

À PROPOS de...

...scoop *toujours !*

Chronique du lundi 19 avril 2004.

SI VOUS AVEZ DE LA DROGUE CHEZ VOUS en grosse quantité, que vous avez découpé votre femme en petits morceaux et que vous la gardez au frais, que vous avez tué un poisson rouge ou commis toute autre atrocité de ce genre et que la Police vienne à chercher chez vous votre culpabilité, ne leur répondez plus : « Vous avez un mandat de perquisition ? ».
Car « Ça n'a pas cours en France ! »
C'est ce qu' a avoué un policier (membre du jury au festival du film policier à Cognac) interviewé par un journaliste à propos des interprétations les plus rocambolesques, portées à l'écran qu'il avait vues de son métier depuis des années.
« ...Ça n'existe pas en France !
C'est une invention de pure souche américaine ! ».

Télécopie

À PROPOS...

...de mon père.

Chronique du mardi 27 avril 2004.

MON PÈRE QUI EST D'UN CERTAIN ÂGE, est en vacances chez moi.
Il vient d'une autre région où l'*Est Républicain* n'existe pas et où son corollaire (*Ouest France*) n'a même pas donc d'ennemi direct, pour se battre...

Mon père quand il achète le journal (même quand ce n'est pas lui, comme c'est le cas chez moi, quand il est invité) il se sent obligé de tout lire le journal, même les articles sur les communes dont il n'a même jamais soupçonné l'existence et dont il prononce pour la première fois le nom entre ses dents.

Télécopie

À PROPOS...
...de manche courte !

Chronique du jeudi 29 avril 2004.

QUELLE EST LA STRATÉGIE AUJOURD'HUI de celui qui demande la pièce dans la rue ? :
- de choisir, parmi ceux qui se présentent devant lui, quelqu'un de riche ?
- ou de choisir quelqu'un de sympathique ?

Réponse : de choisir quelqu'un de sympathique, même s'il est pauvre...

Télécopie

À PROPOS...

...de quelques petites recommandations non dénuées de bon sens en cas de rencontre avec des extraterrestres.

Chronique du lundi 3 mai 2004.

QUE FAUT-IL FAIRE QUAND ON VOIT UN EXTRATERRESTRE ?

Premièrement : prévenir la gendarmerie. Donner son nom, son prénom, son adresse,

- prendre des photos, noter l'heure, la date de la visite,
- contacter l'association OVNI de votre département la plus proche de chez vous,
- en parler à son médecin traitant si on a des doutes sur son bilan santé,
- surtout ne jamais en parler dans une conversation lors d'un apéritif et abstenez-vous de boire de l'alcool devant vos amis surtout si vous aviez l'habitude de « boire un petit coup » à chaque repas,
- revoir tous les films traitant du sujet des extraterrestres,
- en parler à son petit-fils (si on est d'un certain âge) souvent plus ouvert à ce sujet que n'importe quel autre adulte,
- se faire prêter un télescope (en prévision des belles nuits d'été, pour l'observation des étoiles) ou une longue-vue si on n'a pas les moyens d'en acheter une,
- en parler à sa femme sur un ton badin (par exemple pendant les courses, en poussant le caddie) surtout s'il s'agit d'une personne généralement anxieuse à votre sujet,
- n'en parler pas à votre patron si vous travaillez,
- ni à vos collègues,
- éventuellement évoquez-le lors de la visite médicale du travail si vous vous sentez en ce moment un peu fatigué.

Télécopie

À PROPOS...

...de la guerre et de colère.

Chronique du vendredi 7 mai 2004.

J'AI VU UN FILM DE JOHN WOO, DE GUERRE (américains contre japonais sur les Îles Salomon, Pacifique en 1943), particulièrement meurtrier et sanglant. Avec des américains (soldats) à tout bout de champ de caméra en train de gueuler (pour venger leurs collègues morts au combat) : « putain de 'japs », en mitraillant du bout de l'allée en courant, tout ce qui passe devant eux.

Comment regarderont-ils maintenant (les soldats américains dans le Golf) les films de guerre à grand spectacle ? Ou, comment les regarderont-ils en rentrant chez eux ? Ou, comment certains les regardent-ils déjà chez eux ? (Les regardent-ils ?)

Est-ce que les soldats américains qui ont perdu des compagnons, crient pareil : « Putain de musulmans, on va tous les avoir », en faisant péter leurs munitions à la mitraillette au milieu d'une rue de Tikrit (Irak) ?

Non, hein !, je ne crois pas !
La peur doit s'infiltrer en vous de manière plus insidieuse.

Qu'est-ce que c'est que la guerre, pour nous, qui ne l'a faisons pas ?

Télécopie

À PROPOS de...
...Et moi, et moi, et moi !

Chronique du lundi 10 mai 2004.

TOM CRUISE M'ARRIVE À LA SIXIÈME CÔTE.

Il est probable que son crâne soit légèrement plus petit que le mien si l'on continue de raisonner en terme de proportionnalité (à voir quand même avec un anthropologue). Il a un blouson (même en cuir) plus petit que le mien, ses chaussettes sont plus courtes même si elles ne sont pas marquées *« Sport »* ponctué en fin de ligne du logo *Carrefour*. Il n'est pas plus propre que moi, du moins pas moins sale que moi, (de ce côté-ci : hygiène, rien ne peut justifier sous l'arbitrage impartial du confort moderne : douche, que nous soyons différents, aussi dissemblables que nous le soyons pourtant sur l'échelle sociale, ...un point pour moi !).

Son jeans aussi, est de petite taille. Je ne peux m'empêcher de penser à Stuart Little (vous savez la petite souris qui parle...).
Je ne me vois pas y passer un bras même dans une jambe de son pantalon !

Même quand il serre ses petits poings et fait le méchant, il est petit par rapport à moi. Et en plus, il est plus vieux que moi.

Alors pourquoi, l'aimez-vous plus que moi ?

Télécopie

À PROPOS...
...de cacahuètes et de cinema.

Chronique du jeudi 13 mai 2004.

ET VOILÀ, LE FESTIVAL DE CANNES, C'EST REPARTI !

Et me voilà de nouveau plongé, pour une période de dix jours, dans mon fauteuil (rouge ?) de salon devant la télévision, à rêver entre deux journées de travail, aux acteurs et films que je ne verrai jamais, la soucoupe de cacahuètes mise dangereusement sur le bord de l'accoudoir.

Télécopie

À PROPOS...

...de « il faut tout essayer dans la vie », même le chewing-gum, même Jeanne d'Arc.

Chronique du mercredi 19 mai 2004.

J'AI TRENTE ANS ET JE DÉCOUVRE ENCORE DES CHOSES.

Avez-vous déjà essayé de poser une main sur votre oreille, la paume de la main légèrement ouverte sur le dehors et de mâcher délicatement un chewing-gum (depuis que j'ai arrêté de fumer, j'en mâche beaucoup) sur les molaires du côté de l'oreille à demi occultée ?

Non ?

Eh bien, allez-y !

Et vous entendrez un bruit de papier froissé en stéréo comme si vous y étiez. Un moyen simple, facile de faire du cinémascope pas cher à la maison !

(Assez bizarrement d'ailleurs, je n'ai pas réussi une deuxième fois l'opération. Entends-je des voix ou des bruissements de chewing-gum en l'occurrence comme Jeanne d'Arc ?).

Télécopie

À PROPOS...

...de « T'es fou ! y'a pas le temps », « j'suis pressée ! » et « on les aime tous bien, quand même, hein ! ».

Chronique du mardi 25 mai 2004.

QUAND MA FILLE DE QUATRE ANS RENTRE DE L'ÉCOLE, je l'entends haleter, souffler, ahaner, respirer, faire pipi dans les toilettes aussi fort que si un escadron d'éléphants s'y était invité et enfermé seul pour y tenir un colloque.

Depuis le premier étage où je suis allongé sur le lit à me reposer, je l'entends au rez-de-chaussée se saisir et arracher d'une poignée de main le papier toilette, pour s'essuyer avec un bruissement de feuilles mortes qui fait mal à entendre !

Qu'est-ce que ça doit être dure quand même cette vie à l'école, à cent à l'heure !

Mais pas le temps de discuter (ou de goûter en l'occurence, il est quatre heures et demie).

Vite, il faut aller jouer dehors !

Télécopie

À PROPOS...

...de Mexico, (Athènes), des Jeux Olympiques et de record !

Chronique du mercredi 02 septembre 2004.

MA FEMME A ACHETÉ DES BRASSARDS HIER pour mon fils de deux ans et demi. (Nous avons une petite piscine autoportante et j'aime emmener aussi en temps normal mes trois enfants à la piscine municipale quand ce n'est plus la saison de se baigner dans notre jardin).

Mon fils ne pourra jamais les mettre : ils sont trop larges. (C'est pourtant écrit dessus : « for ages : 2 - 6 » !).

- En tout cas, c'est pas cher : 0,95 euros ! m'a dit ma femme en revenant de ses courses.
- Ouaih, c'est vrai, ai-je répondu, ça valait le coup !

Ma femme qui a plus de deux ans et demi (à ma grande satisfaction) a pourtant réussi à se les enfiler avec une facilité déconcertante.
Bien que le vert grenouille (couleur des brassards) lui aille très bien, elle en a, à priori d'aucune utilité vu qu'elle sait nager (encore que, ose-je dire dans son dos, seulement où elle sait qu'elle a pied !).

Et dire qu'Il y a, à l'autre bout de la chaîne (de fabrication), des enfants (au Mexique mais aussi en Chine) qui travaillent pour un euro par jour (même pas)...

Je trouve ça absurde.
Et vous, vous ne trouvez pas ça absurde ?

Télécopie

À PROPOS...

...de « vélo, le vélo. Le vélo ou rien du tout ! ».

Chronique du vendredi 10 septembre 2004.

LE VÉLO, *rien de plus beau,*
le vélo, rien de plus rigolo,
le vélo, c'est beau !

Voilà ce qui me trottait dimanche dernier dans la tête en faisant du VTT pour la première fois avec mes enfants, après l'achat de mon vélo tout neuf. Après ça, on se dit qu'on n'est pas normal et on essaie d'oublier tout, tout de suite !

Qu'est-ce que vous en pensez docteur ?

Télécopie

À PROPOS...

...de caractère, type et morphologie : concours de circonstances...

Chronique du jeudi 16 septembre 2004.

J'AI PASSÉ LE CONCOURS d'agent technique de la Fonction Publique (« aide-logistique »), autrement dit pour être concierge.
J'ai cherché dans les rangs parmi nous (les candidats), qui avait une tronche de concierge.
Il y avait :

- un type avec des moustaches: un moustachu genre « concierge »,
- un type « encéphalo... quelque chose » (genre « Elephant Man »),
- une femme à moustache,
- une « Ni pute, Ni soumise »,
- un type genre : « sortant d'une boîte de nuit un samedi soir »,
- une tête « d'étudiant »,
- un « barbu » (certains diraient pour aller au plus vite : « musulman extrémiste »),
- un professeur d'université (barbe sel et poivre et petites lunettes, cinquante ans),
- et moi.

« Gros Nichons » surveillait l'examen.
Rendez-vous pour un surf, pour le résultat des concours sur : http://www.education.gouv.fr/personnel/administratif_technique/itrf/concours.html

Télécopie

À PROPOS...
...de surprise en surprise.

Chronique du dimanche 26 septembre 2004.

ALORS QUE NOUS VIVONS DANS DES MONDES SÛRS (pas en tout cas lorsqu'il s'agit de sécurité internationale apparemment : attentats), connus scientifiquement (recensés) ou plus aucune barrière naturelle n'arrête même plus nos portables (ce qui est faux dans mon cas : mon portable ne « passe » pas dans mon village !), je suis fasciné à chaque fois par la surprise avec laquelle certains de nos scientifiques, chercheurs, spécialistes accueillent certaines découvertes aujourd'hui.
Une équipe de paléontologues par exemple, a découvert récemment l'existence d'un étrange fossile de girafe sous-marine inconnue jusque-là au bataillon des animaux préhistoriques, dotée d'un cou d'un mètre cinquante de long (soit deux fois plus grand que son tronc), ayant vécu il y a deux cents trente millions d'années dans les fonds sous-marins de nos océans. (*Libération* du samedi vingt-cinq et dimanche vingt-six septembre).
Les chercheurs ont en plus constaté que ledit cou était rigide.
Comment se débrouillait-il alors pour s'alimenter ? s'interrogent les chercheurs.
Cette caractéristique favorisait-elle la succion et la déglutition ?

Et si finalement nous n'étions pas des adultes mais des enfants...

Télécopie

À PROPOS de...

...aux as, aux as, aux as. On dit aussi plein aux as !

Chronique du lundi 27 septembre 2004.

QUAND ON EST PAUVRE, LE PLUS DUR est d'entendre à la radio :
Petit un : les publicités vantant les mérites des voyages du Club Méditerranée pour des destinations aux noms inconnus.
Petit deux : le « premier jour » d'ouverture des « affaires à saisir (...) dès maintenant jusqu'au... », à Carrefour aujourd'hui: « Profitez-en ! ».
Petit trois : la reprise économique annoncée pour bientôt pour la énième fois.
Petit quatre : les 1,5 millions de personnes attendues qui vont aller voir les voitures neuves, chères et rutilantes du salon de l'automobile cette année.
À part ça, tout va bien. Vingt pour cent de foyers en plus, en France, surendettés depuis le début de l'année et Bill Gates qui est aussi riche que ce que pèse le Produit Intérieur Brut de la Hongrie (cinquante trois milliards pour le P.I.B. de la Hongrie et quarante-neuf milliards pour B. Gates), soit presque autant que les dix millions de hongrois réunis que compte le pays.

Post-scriptum: pour Bill Gates, est-il utile aussi de dire, depuis des années ?

Télécopie

À PROPOS...

...d’AMOUR (deuxième partie).

Chronique du vendredi 17 octobre 2004.

L'INSTANT AMOUREUX C'EST :

- une femme amoureuse (elle donnerait tout pour celui qu’elle aime),

- un homme aimé qui a peur de TOUT perdre dans l’instant,

- un homme qui a de la chance.

Télécopie

À PROPOS de...
...on n’est jamais tranquille nulle part.

Chronique du mercredi 24 novembre 2004.

QUOI DE PLUS REVIGORANT QU'UN BON BOL D'AIR en ville loin du tumulte tapageur (même si j’habite à la campagne) de mes trois enfants à la maison !

Ce qu’il y a d’intéressant quand approche Noël, c’est le déballage dans les magasins, dans les allées et près des rayons, du fourbi qui attend de prendre place dans les rayonnages déjà évidés de l’année consumériste en fin d’exercice. Dans les allées des librairies, les cartons de livres au sol et sur lesquels on butte, qui jalonnent les espaces de circulation. Ceux déjà sortis de leurs cartons mais pas encore montés sur les rayons. Les sapins de Noël, cadeaux en carton-pâte aux couleurs criardes suspendus aux grilles des quelques maisons restantes coincées entre deux magasins. Les Pères Noël en sculpture, orphelins, posés au coin des rues et cette inextinguible envie de tout faire briller de mille feux, sons et lumières, guirlandes.

Quel bordel !

Télécopie

À PROPOS...
...d'aide humanitaire et c'est tout.

Chronique du lundi 3 janvier 2005.

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE SEUL, pour aider, face à la catastrophe et aux victimes de l'Asie du sud-est ?

Partir là-bas ? Il faut des bras compétents : aide-logistiques, logisticiens, infirmiers, ingénieurs, médecins...

Je me suis déjà renseigné.

Envoyer des dons dont on n'est même pas sûr s'ils parviendront là-bas (détournement de fonds en chemin de quelques brebis galeuses et galopantes, toujours galopantes dans notre Histoire, de la gent humaine).

J'ai envoyé six SMS à la Croix-Rouge, aux Secours Catholique et Secours Populaire (« Dons d'Asie »).

Il ne me reste plus qu'à m'en retourner à mon morfondu dilemme de tous les jours : celui de choisir, sur les étalages de nos magasins préférés, un gel douche « revitalisant » ou « lendemains difficiles » ! (Fabriqué en Thaïlande ? Non, même pas ! Même pas un euro qui aurait pu aller dans la poche d'un de ces miséreux là-bas !).

Télécopie

À PROPOS...
...d'Art et de libertés individuelles (lesquelles ?).

Chronique du samedi 15 janvier 2005.

À UN ARTISTE QUI FAIT UN TABAC en Suisse actuellement (Thomas Hirschhorn au Centre culturel suisse de Paris) avec une exposition largement houspillée par certains représentants officiels et groupes, groupuscules de particuliers réfractaires (semble-t-il) à la libre expression (avec pour thème la démocratie en Suisse et des images par exemple de torture d'Abou Ghraib, Irak, flanquées du sceau de la croix blanche helvétique), une journaliste a demandé :
- Avez-vous fait cette exposition pour signifier qu'on ne réfléchit pas assez à ce qu'est une démocratie ?
Réponse de l'intéressé :
- Oui ! (...)
Et à la seconde question :
- Aimez-vous la démocratie ?
Moi, j'aurais dit non ! Nous ne sommes pas dans une démocratie de droit constitutionnel mais dans une démocratie de droit économique (revendication de chacun à la libre consommation et au droit à consommer à l'égal des autres).

Chaque mois ne nous dit-on pas que le « moral des français » est bon parce qu'il est mesuré en fonction de la courbe de croissance de la consommation ?

Ignorerait-on les autres raisons d'être heureux ? (Glissement de sens : « avoir le moral » et « être heureux » dont se font largement les pourvoyeurs entre autres, les présentateurs, indifféremment, les uns les autres du journal télévisé de 20h00).

Télécopie

À PROPOS...

...de petites fleurs et de gambades frétillantes dans la prairie.

Chronique du lundi 24 janvier 2005.

J'AI VU UN HOMME D'UN CERTAIN ÂGE, handicapé mental, placer sa poupée au centimètre près, à côté de son oreiller avant de s’endormir.

(On m’avait prévenu : *les handicapés mentaux ont tous des doudous !*)

Un centimètre de leurs univers représente dix kilomètres de prairie verte, pour nous...

Télécopie

À PROPOS...

...de trains qui passent et de vaches qui regardent.

Chronique du lundi 3 février 2005.

L'AUTRE JOUR, EN RAMENANT MA FILLE DE LA DANSE, du village d'à côté avec une de ses amies, en voiture comme à mon habitude sur la petite route de campagne, j'ai klaxonné. Les gens roulent tellement vite sur cette petite route ! (Je trouve de toute façon que tout le monde roule trop vite partout !)

Son amie s'est interloquée:

- Mais pourquoi il klaxonne… ton père ?

À sa copine, ma fille que l'univers de son père représente tout pour elle, a dit :

- Bah !... Tu vois pas qu'y a un virage sans visibilité là-bas !

Les vaches du bord de la route, elles, ont levé la tête mais ne semblaient pas du même avis que ma fille !

Télécopie

À PROPOS...

...de la réalité, c'est pas du tout pareil qu'en imagination.

Chronique du jeudi 10 février 2005.

COMMENT FAIT-ON AU RESTAURANT, QUAND ON S'APPELLE ARNOLD SCHWARZENEGGER (gouverneur de Californie et acteur) pour discuter politique et finance en déjeunant avec des hommes politiques ventripotents, sans penser à sa ligne ? (Ariel Sharon par exemple , Premier ministre israélien, qui je trouve, a pris du poids au fil de ses années au pouvoir).

Comment fait-on aussi, au dernier barbecue party organisé par le rancher du coin, pour refuser, de la femme ou la fille de celui-ci, des en-cas servis sur un plateau (ou un bon bifteck bien saignant !), quand une petite voix ne cesse de vous répéter à l'esprit que cet homme-là serait bien *dans votre manche* pour un éventuel projet économique (ou politique) future ?

Le gouverneur de Californie a donné pour la première fois la mort en janvier dernier (en donnant son autorisation à l'exécution de la peine capitale au premier condamné à mort de son mandat).

Je me demande qu'est-ce que cela fait, à un acteur; qui a l'habitude de jouer la *comédie ?*

Télécopie

À PROPOS...
...de tatouage et de produits à acheter à la piscine.

Chronique du vendredi 11 mars 2005.

J'AI VU UN TYPE À LA PISCINE, tatoué d'un code-barre sur la nuque.

Je me rappelle avoir eu la même idée il y a dix ans environ (j'étais jeune !).

De deux choses l'une, ai-je pensé :
Premièrement. Ou bien les filles vont adorer ça (on ne s'embarrasse pas de moral avec les produits de consommation courante ; on utilise et on jette ! *tant que le machin marche...!).*

Ou alors (deuxième interprétation possible) on y voit (comme je l'ai cru au début), le revers d'une étiquette d'un vêtement mal mise, qui se rebiffe dans le cou de son propriétaire !
Et de voir ça, ça m'a tout de suite donné l'envie de le lui enlever : son vêtement, sa seconde peau, quoi !

Et que voit-on dessous ?

Des viscères ! *...Que de viscères !*
(Rien de bien ravigotant en somme, pour le sexe opposé en attente).

Moi, j'aurais préféré me faire tatouer le pictogramme du lave-linge: “quarante pour cent coton”. C'est plus doux comme idée !

Télécopie

...PROPOS d'un jour.

Chronique du jeudi 21 avril 2005.

QUAND LE SOLEIL se lève,
la planète tourne.
Les pleurs et les maux des hommes disparaissent.
Une nouvelle journée commence.